

DE LA CHICORÉE AU MENU DES CHÈVRES

Dans le cadre du programme Herbe et Fourrage, un essai chicorée a été mis en place en 2019 sur une ferme pilote du Cher.

Il s'agit d'une exploitation de 90 chèvres en production fromagère dans la région de l'AOP crottin de Chavignol. Cette exploitation se situe sur des sols sablo-limoneux. La pousse de l'herbe est fortement limitée l'été par le manque d'eau. Les chèvres pâturent sur des prairies naturelles de mars à octobre, avec un arrêt en août. Depuis 3 ans avec les sécheresses consécutives, la pousse de l'herbe est stoppée. Les chèvres rentrent en chèvrerie dès la mi-juillet et ne ressortent plus à cause du manque d'herbe. De ce fait, les chèvres pâturent moins et il faut plus de foin en stock. Il a donc été question ici de trouver une solution pour que les chèvres puissent pâturent davantage l'été, et en conséquence de trouver des espèces fourragères qui résistent mieux à la sécheresse.

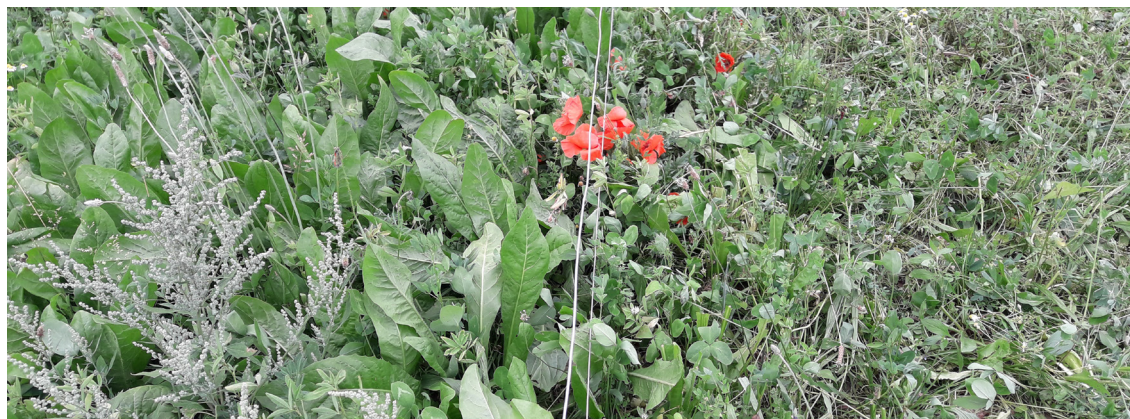
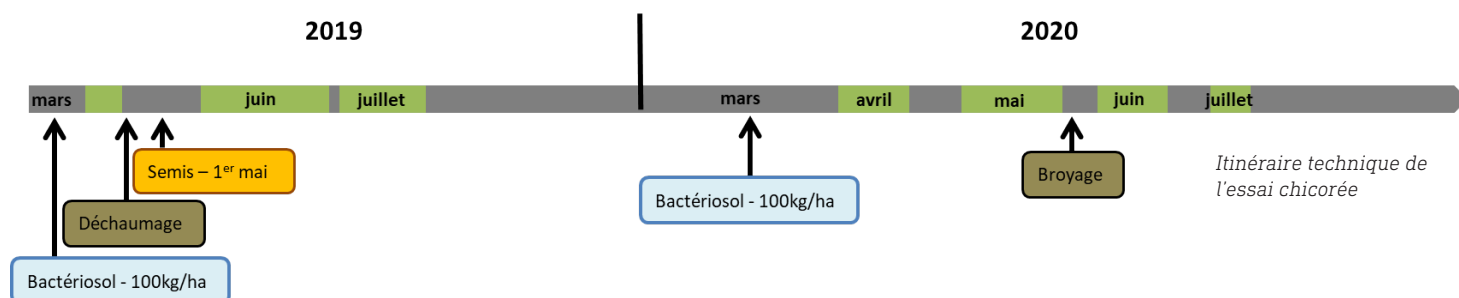
Une parcelle de 1.1ha a été implantée au 1er mai 2019 avec un mélange de légumineuses (luzerne, lotier, trèfle violet, trèfle d'Alexandrie), de graminées (RGA) et de chicorée. Le pâturage sur cette parcelle, limité à 4h par jour, doit servir de complément au pâturage des prairies naturelles. La chicorée a été choisie pour sa résistance à la sécheresse et son adaptation aux sols séchants.

La première année d'implantation, la luzerne et la chicorée ont pris le dessus avec un salissement modéré. Les chèvres ont pâturent 43 jours du 14 juin au 27 juillet 2019 en pâturage tournant sur 4 parcelles.

La deuxième année, la parcelle de chicorée a été pâturent 60 jours du 1 avril au 14 juillet sur 4 périodes, ce qui a permis de rallonger le pâturage des prairies naturelles jusqu'au 10 août.

Les chèvres ont très bien consommé la chicorée les deux années. Toutefois les éleveurs ont observé une amertume sur leur fromage lorsque les chèvres y pâturaient sur une journée complète. La production laitière et les rendements fromagers se sont maintenus quelle que soit la parcelle pâturent.

En conclusion, l'essai mené sur cette exploitation est plutôt satisfaisant malgré ces deux années de sécheresse sévère. La période d'été demeure compliquée, cependant la durée de pâture a pu être prolongée. Les éleveurs envisagent même d'implanter un demi hectare de plus avec de la chicorée afin d'en avoir en continu sur toute la période de pâture.



A gauche chicorée pas encore pâturent, à droite en court de pâturent (photo : Cécile Fournier)